

Un gouffre situé à l'aplomb de la Cueva Canuela, la Sima Tonio, a été jonctionné avec la grotte au niveau de la grande salle Guillaume en août 87.

Petite histoire des tentatives de jonction

Après le beau succès qu'avait connu les spéléos Grenoblois du C.A.F. en 1979 avec la jonction Sima des Cueto-Coventosa, les recherches s'étaient orientées vers d'autres jonctions. La Cueva Fresca avait résisté à nos tentatives en 1980-1981, puis en 1982 un premier camp fut organisé à Buzulucueva au-dessus de la Canuela. Le siège commençait, et il fut long... Heureusement, il y avait des gouffres intéressants quoique modestes (Pozo Negro : - 260, Sima Tormenta : - 224, CA 50 : - 230, Cueva Tonio : - 206 et Sima Tonio : - 228).

La Sima Tonio nous avait été indiquée par Tonio (Manuel Antonio Peral Abarcal de Socueva), qui possède une partie de la montagne et qui habite là-haut pendant l'été, abattant la besogne de 3 personnes à lui tout seul. L'entrée était bouchée par de grosses dalles et il fallut deux jours pour l'ouvrir (28-29 juillet 1987). Un fabuleux courant d'air balayait le ressèment à - 2 m. La profondeur de - 210 fut atteinte le 30, dernier jour du camp et une expédition fut montée, à Noël de la même année, qui fut stoppée sur étroiture à - 228 le 29 décembre (18 m de première pour 2 500 km de voiture et une journée de spéléo !). Néanmoins, ce jour-là, Jean-Louis Galera de Montpellier découvrit dans le P 50, après un pendule, une petite suite qui semblait parcourue par un léger courant d'air. Mais la suite était bouchée au bas d'une diaclase très étroite et rébarbative.

Après les échecs successifs que nous avons essayés, il fut décidé que 1987 serait la dernière année pour une tentative de jonction, et c'est ainsi que le 2 août nous nous retrouvons à 9 du S.G.C.A.F. (Philippe Cabrejas, Francis Charpentier, Nicole David, Eric Dedicu, Eric Froment, Baudouin Lismonde, Guy Masson, Véronique Mathoulin, Marie-José Muller et son copain Jean Marie), renforcés par le Groupe Spéléo de Bagnol et Marcoule (Benoît Lefahler et Vincent Liprandy). Comme d'habitude, Tonio nous loge dans une cabane confortable (la même qu'en 1986). Les parisiens du Spéléo Club de Paris, emmenés par Philippe Morverand (un ancien du S.G.C.A.F. et un des meilleurs connaisseurs des Cantabriques) sont déjà dans une autre cabane de Tonio (cela fait 26 français sur la montagne !).

Le rythme du camp est tout-à-fait familial ("cool"). Il fait beau, certains prospectent, d'autres se promènent. La Sima Tonio, que j'ai revisité il y a un an, est au programme et le 4 août, comme le temps est au crachin, nous en équipons l'itinéraire de la diaclase étroite (Eric Dedicu, Philippe Cabrejas, Nicole David, Baudouin Lismonde). Il y a pas mal de courant d'air dans le secteur. Il faut retirer des blocs de la diaclase et les remonter dans un coin de la diaclase où un barrage de corde les retient.

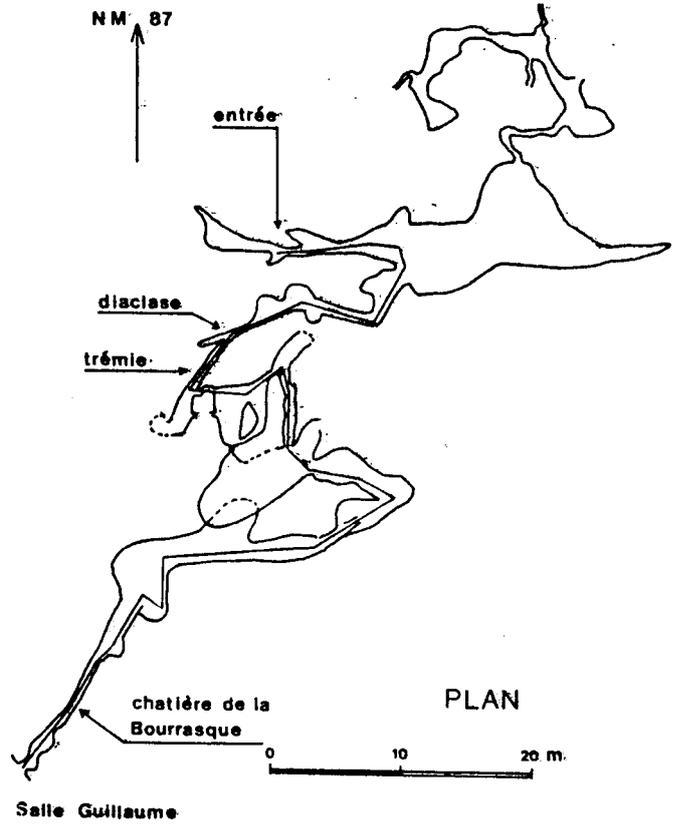
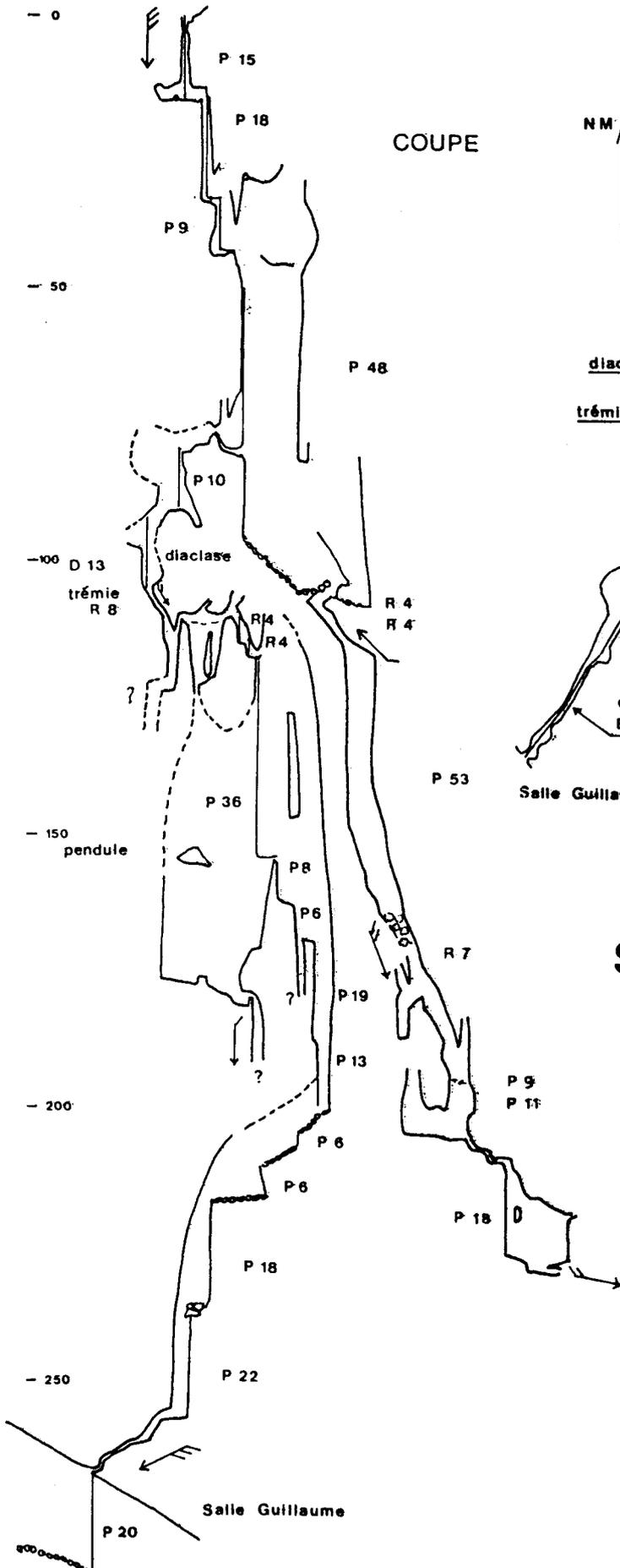
Le 6 août, c'est Eric Dedicu, Eric Froment, Vincent Liprandy qui continuent à tirer les blocs puis, comme la trémie menace ruine, ils essayent d'agrandir une fissure. Deux parisiens du S.C.P. viennent donner un coup de main.

Le 7 août, une nouvelle équipe constituée de Benoît Lefahler, Nicole et Baudouin, finit d'agrandir la fissure qui ne mène à rien. Il faut continuer le vidage. Vingt sacs sont remontés. Le puits ouvert fait 4 m de profondeur, on commence à entendre quelques cailloux filer dessous, mais le coin devient bien dangereux. De nouveau, les parisiens viennent tirer des blocs. Pour la deuxième semaine le groupe s'est réduit de moitié.

Le 11 août, Francis Charpentier, Nicole et Baudouin sont en bas. Les deux premiers remontent les sacs pendant que je m'active dans la trémie complètement déstabilisée. J'ai mis un spit d'assurance au cas où tout partirait. La chance est de mon côté. En enlevant les blocs, j'arrive jusqu'à une protubérance de roche vive. Elle pourra retenir l'éboulis qui me surplombe. Du coup, je peux travailler dessous, moins stressé. Finalement, j'arrive à faire passer les pierres dans les trous entre les gros blocs. Et à la fin, ce sont les gros blocs eux-mêmes qui filent dans le puits dans un vacarme horrible. Le passage est ouvert, il aura fallu 20 heures d'effort pour vider ces 7 m de trémie.

Je descends en bas du puits (15 m), un autre lui succède mais il me semble qu'il manque beaucoup de courant d'air. Je remonte et traverse vers un puits parallèle qui fait aussi 15 m et je m'arrête sur une étroiture que je juge extrême, au-dessus d'un puits.

Le 12 août, les deux Eric et Vincent attaquent l'étroiture, Eric Froment et Vincent arrivent à la franchir. Il y a un P 60 au-dessous. Ils descendent 40 m, pendant qu'Eric Dedicu remonte chercher des cordes. Etant en panne de corde, les deux du fond remontent et s'aperçoivent qu'une étroiture verticale c'est plus difficile à la montée qu'à la descente : une heure d'effort pour s'en extraire (T.P.S.T. 8 h). Eric Dedicu et moi-même descendons 200 m de cordes et commençons à agrandir l'étroiture. Finalement, je découvre un autre passage 15 m plus haut, qui ne présente pas d'étroiture. J'atteins le bas du P 60 entrevu par les jeunes, mais là encore, la suite est étroite et le courant d'air faible. Pendant la descente, un puits parallèle a été vu 25 m plus haut. Eric fait le pendule, la suite est un escalier de puits, petits certes, mais sans rétrécissement. Nous déroulons toutes nos cordes et atteignons - 188. Nous ressortons, après 10 h d'exp., à 3 h 30



SIMA TONIO

du matin, fort contents de la tournure que prend le gouffre.

Mais il n'y a plus d'équipe pour descendre en bas, Benoît ayant un genou comme une citrouille après avoir trop dansé dans la vallée. Finalement, le 14 août, nous nous retrouvons les deux mêmes, Eric Dedieu et Baudouin avec 150 m de nouvelles cordes. Eric, pour qui c'est la première "première" est très enthousiaste, et nous équipons rapidement les puits jusqu'à - 256 où se présente un méandre parcouru par un courant d'air "bestial" (80 km/h, on l'entendait ronfler au sommet du puits précédent) Nous mettons les capuches comme si nous allions sous une cascade et nous arrivons, après de courts ressauts, au bord d'un trou noir ! Nous sommes au plafond d'une grande salle, on aperçoit le fond et un côté, mais le bruit du courant d'air nous empêche d'entendre l'écho de nos cris et tout le reste est noir. Sommes-nous à la salle Guillaume ? Nous avons du mal à planter des spits dans la roche pourrie, tellement nous sommes fébriles de descendre. C'est bien la salle Guillaume que je reconnais immédiatement après y avoir mis le pied. Un sentier passe tout près. Ca y est, la jonction est réussie ! Ah comme nous aurions aimé qu'il y ait eu des spéléos en visite en bas pour éclairer la salle quand nous sommes arrivés en haut ! Nous sommes à - 282. J'emmène Eric, qui ne connaît pas, visiter la partie haute de la salle et nous remontons à toute vitesse annoncer la bonne nouvelle aux autres (T.P.S.T. 8 h 30). C'est le 14 août, un demi-anniversaire...

Le camp est terminé, mais nous décidons tous de faire la première traversée, car les Parisiens se sont proposés amicalement pour faire le déséquipement. Nous déménageons le camp et redescendons tout dans la vallée et le 15 août, nous remontons à la Sima Tonio. Benoît Lefahler (en partie remis) Vincent Guintrand, Eric Froment, Eric Dedieu descendent les premiers et ressortent de la Canuela (dont nous sommes allés équiper le puits près de l'entrée la veille au soir). Ils mettent 6 h. Derrière, Francis Charpentier, Nicole David et Baudouin Lismonde lèvent la topoo, font de photos et en profitent pour visiter (T.P.S.T. 9 h). Le premier groupe est inquiet de notre retard, d'où un peu d'énervement à la sortie. Nous allons fêter notre traversée au restaurant à Ramales.

Les Parisiens Philippe Morverand et Marc Séclier font la deuxième traversée le 18 août en 4 h (le gouffre était équipé) puis ils déséquipent entièrement la Sima Tonio à deux. Ils ressortent pliés en deux sous le poids des sacs.

La traversée Sima Tonio-Canuela

Actuellement (février 88), la Sima Tonio est totalement déséquipée. Il est prévu d'aller l'équiper à Pâques 88 pour permettre de tirer des rappels dans la descente.

Sima Tonio x = 449,210 y = 790,605 z = 730 m Arredondo

Cueva Canuela x = 449,660 y = 791,720 z = 305 m Arredondo

Longueur de la traversée : 1 964 m

Dénivellation de la traversée : 425 m (le réseau fait 542 m de dénivellation au total).

Accès à la Sima Tonio

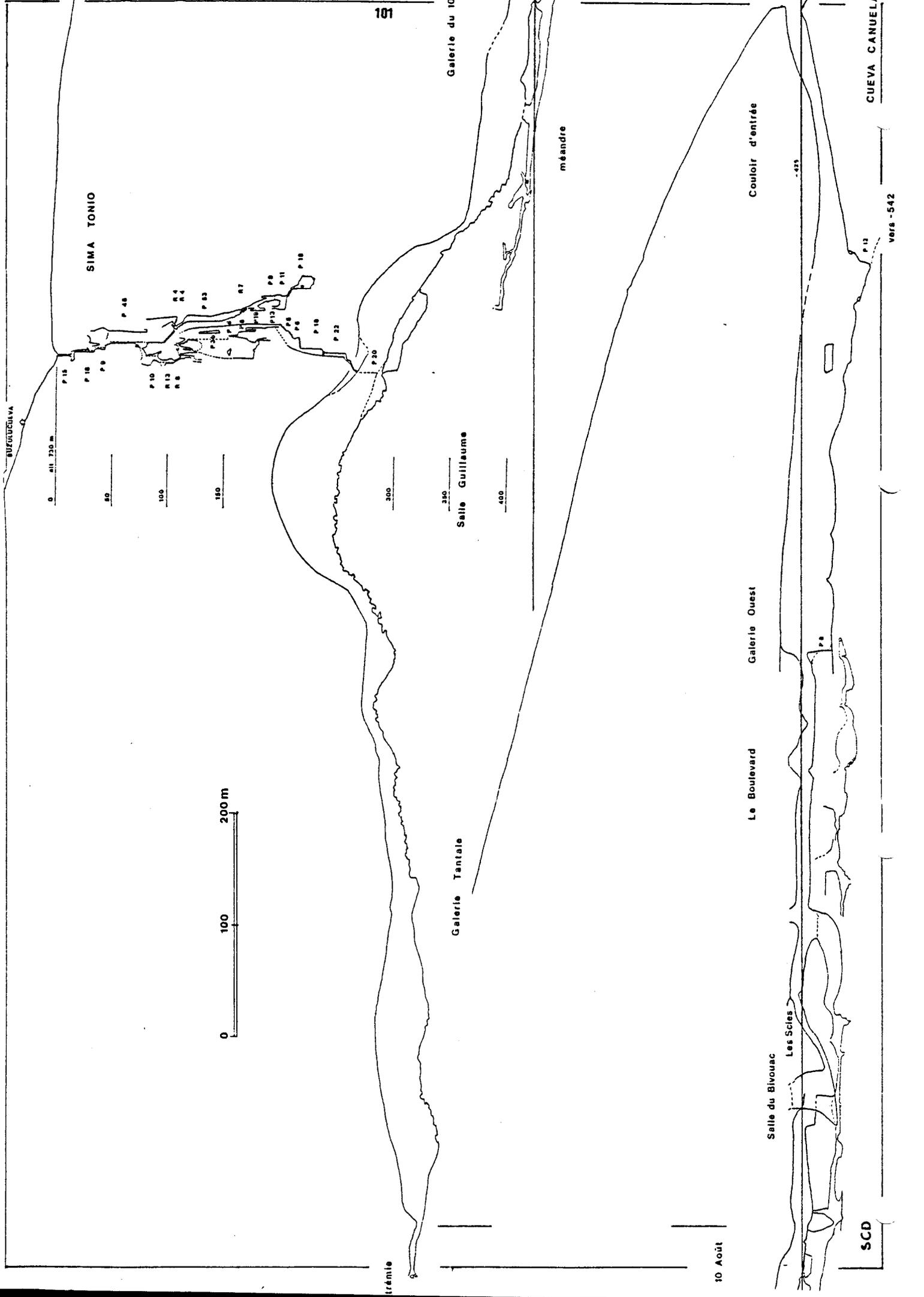
L'accès le plus court part du village de Socueva. Le chemin est commun avec celui du Cucto (Juhué) jusqu'au col qui domine Socueva à l'Ouest (1/2 heure de marche). Arrivé au col, continuer le chemin 200 m. En regardant vers l'Ouest, on aperçoit au même niveau, mais de l'autre côté d'une combe, quelques maisons : c'est Buzulu Cueva. Prendre le sentier qui descend la combe et y conduit. Continuer sur le chemin qui passe devant les cabanes et qui longe les prés. Il descend dans le creux et passe devant un bel abreuvoir. L'accès au trou se fait par la dernière cabane avant l'abreuvoir (demander l'autorisation à Tonio pour pénétrer dans son pré). Descendre droit dans la pente d'herbe jusqu'à la lisière du lapiaz. L'entrée est minuscule, le nom est marqué à la peinture.

Accès à la Cueva Canuela

Depuis la route d'Arredondo à Bustablado, on peut apercevoir le porche de la grotte de l'autre côté de la vallée. Laisser la voiture un peu plus loin et emprunter le chemin qui traverse le rio Bustablado et remonte de l'autre côté vers la gauche. Si on a bien repéré le porche de la route, il n'y a pas de difficulté à arriver jusqu'à la petite combe herbeuse sous le porche. Elle est parcourue en été par un fleuve d'air froid (50 m³/s). Le porche et la galerie d'entrée sont très spacieux. Le puits à équiper est en bas (paroi mondmilcheuse), prévoir une bonne main courante (25 m de corde).

Description de la traversée

Après 3 petits puits on arrive au P 48 de belle ampleur que l'on descend sur 35 m seulement. Après un pendule facile vers la gauche, on prend pied sur une plateforme encombrée de blocs. Une courte escalade de 4 m, suivie d'une petite descente et d'un puits de 10 m, conduit à la diaclase de 13 m qui est étroite. Il faut se décaler de 5 m en opposition en restant au plafond. Arrivé au spit, on descend verticalement la diaclase étroite. La suite est un peu boueuse. On descend en rappel le puits vidé, clef de la traversée et sous le gros bloc on remonte la diaclase voisine, on arrive sur un P 11 que l'on ne descend pas, mais en continuant à traverser on rejoint, par un boyau, une petite salle. Un rappel amène sur une belle margelle dominant un vaste puits. Les parois sont décorées de "coton" constitué de fibre de gypse qui se tasse comme de la neige. On ne descend que sur 36 m et on attrape le puits parallèle en pendulant. Il est un peu mondmilcheux.



SIMA TONIO

Galerie du 10 A

méandre

Salle Guillaume

Galerie Tantale

Couloir d'entrée

CUEVA CANUELA

vers -542



10 Août

SCD

Boulevard Cueva

trémie

Salle du Bivouac

Les Scies

Galerie Ouest

P. 12

-023

P. 15

P. 16

P. 9

P. 48

P. 10

R. 13

R. 6

P. 20

P. 22

P. 18

P. 11

P. 8

P. 13

P. 6

P. 10

P. 11

P. 10

P. 11

A partir de là, les puits se succèdent sans problème. A - 200, on débouche dans une vaste diaclase. A - 230, un tas de gros blocs a obstrué le puits et il faut se glisser au travers pour atteindre le petit méandre très ventilé. La roche en est un peu gréseuse. La descente dans la salle Guillaume est très belle si des spéléos y sont dispersés. On rejoint le bas de la salle par des pentes raides et ébouleuses, la sortie est bien indiquée par des flèches. La descente se fait encore plus raide et un passage justifie une assurance. Le parcours de la Canuela est très rapide, on suit le sentier dans la galerie du 10 août. Les proportions sont vastes et de grandes stalactites grises, d'aspect un peu ruiniforme, agrémentent le plafond. On arrive alors au clou de la grotte : la salle du Bivouac, au sol plat et aux belles formes.

Pour continuer il faut revenir en arrière et chercher un passage en rive gauche pour descendre. On entend, sous la salle du Bivouac, le bruit d'un ruisseau. Le coin paraît un peu labyrinthique, mais on trouve facilement la galerie des Scies, très curieuse. Les stalactites, sous l'effet du vent se sont développées en lames de sabre hautes de plusieurs mètres mais tellement fines que le courant d'air les fait balancer (ne surtout pas les toucher) on remonte jusqu'en haut. Ensuite, il faut rester à droite et ne pas trop descendre dans les salles qui se présentent. Une escalade permet d'attraper le Boulevard dont le sol semble rayé de traits clairs. Il s'agit de l'impact des gouttes issues du plafond et qui sont déviées par le fort courant d'air. Juste avant de rejoindre la galerie Ouest, on passe dans la "chatière" qui fait 10 m de large et 2 m de haut, mais au courant d'air violent. Après le rappel, la sortie est à droite. Quelques blocs à descendre et on arrive à la corde qui permet de rejoindre la grande galerie d'entrée. L'acoustique y est somptueuse et on peut y faire résonner longuement sa joie.

COORDONNEES DE QUELQUES GOUFFRES DES CANTABRIQUES

Des cartes précises ayant été publiées sur la zone d'Ason que le S.G.C.A.F. prospecte depuis quelques années, nous proposons les coordonnées suivantes pour les gouffres explorés les plus importants.

- CAF 10	Cueva François	- 108	dév. 4 765 m	448,975 x 4 786,240 x 1 135 m
- CAF 7	Sima Alpina	- 110		450,475 x 4 785,930 x 830 m
- CAF 16	Sima Mexicana	- 185		450,480 x 4 786,230 x 710 m
-	Cueva Canuela			449,660 x 4 791,720 x 305 m
- CA 31	Sima Tonio			449,220 x 4 790,605 x 725 m
- CA 50		- 230		449,60 x 4 791,11 x 605 m
- CA 107-110	Cueva Tonio	- 206		449,710 x 4 791,120 x 570 m
- CA 96	Sima Encogida	- 142		449,770 x 4 790,190 x 805 m
- CA 61	Sima Pupa	- 140		449,09 x 4 790,07 x 774 m
- CA 60	Torca Erabe	- 135		449,910 x 4 791,180 x 545 m
-	Pozo Cuadrangular	- 217		449,04 x 4 789,260 x 1 045 m